

INTERROGATION D'HISTOIRE CONTEMPORAINE

ÉPREUVE COMMUNE : ORAL

**Laurence BADEL, Arnaud BAUBEROT, Maurice CARREZ, Xavier HUETZ DE LEMPS
Pierre KARILA-COHEN, Emmanuelle RETAILLAUD-BAJAC**

Coefficient de l'épreuve : 2

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions

Types de sujets donnés : question unique (sujet de cours)

Modalités de tirage du sujet : le candidat tire un billet comportant 2 sujets au choix. Il les lit et en choisit un avant la préparation.

Liste des ouvrages spécifiques autorisés :

Chronologies :

BERG (Eugène), *Chronologie internationale 1945-1981*, Paris, PUF, « Que sais-je ? », 1987.

CARBONELL (Charles-Olivier), *Les grandes dates du XX^e siècle*, Paris, PUF, « Que Sais-je ? », 1994.

DELORME (Jean), *Chronologie des civilisations*, Paris, PUF, 1984.

DELORME (Jean), *Les grandes dates du XIX^e siècle*, Paris, PUF, « Que sais-je ? », 1985.

Atlas :

DUBY (Georges), dir., *Atlas historique*, Paris, Larousse, 1987, rééd. 1995.

Westermann Grosser Atlas zur Weltgeschichte, Braunschweig, Westermann, éd. 1985.

Le nombre de candidats à l'épreuve orale commune d'histoire contemporaine du concours d'entrée à l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm a encore augmenté pour cette session 2011 puisqu'ils sont 183 (sur 185 sélectionnés) à s'être présentés devant leurs examinateurs ; rappelons qu'ils étaient 180 en 2010 et 173 en 2009. La moyenne générale des notes a également progressé puisqu'elle a été finalement fixée à 9,56 contre 9,28 l'année précédente. Il convient néanmoins de signaler que des consignes avaient été données au préalable pour mieux équilibrer les notes entre les différentes matières et que cela a entraîné une petite majoration. Dans le détail cependant, l'impression est légèrement moins favorable ; 82 candidats (contre 85 l'année précédente) ont atteint ou dépassé la moyenne, soit 44,8% du total (47,7%) tandis que les notes inférieures ou égales à 5 sur 20 ont représenté en gros la même proportion qu'en 2010 (20,7% contre 21%). Les notes comprises entre 5,5 et 8 sont restées par ailleurs trop fréquentes (26,7%). Une vraie satisfaction cependant : les candidats ayant atteint ou dépassé 14 sur 20 ont été 41, soit 24,2% du total (contre 15,5% en 2010).

Comme il y a un an, toute la palette de notation a été utilisée, 4 candidats obtenant 19 sur 20 et 2 d'entre eux 0,5 sur 20. Les écarts importants existant entre les candidats ne sont pas surprenants. Il est clair que certains ne sont pas au niveau en histoire alors que d'autres disposent déjà d'une solide culture dans la matière. L'excellence de certaines notes (sept 16, autant de 17, quatre 18 et quatre 19) témoigne qu'il est payant de travailler consciencieusement tout au long des années de préparation. À l'inverse, le manque de rigueur et de savoir-faire est sévèrement sanctionné.

Cette année, à l'instar des précédentes, il y avait trois jurys de deux personnes pour accueillir les candidats. Une petite nouveauté, cependant : un quatrième jury a été constitué spécialement pour les candidats du samedi après-midi 2 juillet afin de faciliter la fluidité du concours.

Les candidats avaient deux programmes à réviser. Le premier était celui de l'écrit, « les mondes du travail en France (1789-1946) », le second portait sur « le monde de 1939 à 1991 » et n'était en usage que pour l'oral. Dans l'immense majorité des cas, comme en témoigne la liste ci-dessous, les candidats avaient la possibilité de choisir entre deux sujets de programmes différents. L'examen des notes obtenues prouve qu'il n'y avait pas de raison d'éviter l'un ou l'autre programme, les moyennes étant très proches l'une de l'autre.

Il est donc difficile d'admettre que les sujets liés au programme spécifique d'oral aient été deux fois moins pris que ceux liés à celui d'écrit. Tout semble indiquer que certains candidats avaient délibérément choisi de faire une impasse, attitude qui n'est pas conforme à l'esprit d'un concours comme le nôtre.

Le jury tient d'ailleurs à rappeler qu'il n'est aucunement tenu par les textes de proposer systématiquement aux candidats un choix comportant une question ressortissant au programme de l'écrit. Il entend user de sa liberté de panachage (deux questions sur la France – ou le monde, selon l'année –, une question sur la France / le monde et une question sur le programme, voire deux questions sur le programme) comme bon lui semblera. Il assure néanmoins que toutes les commissions panacheront leur choix selon la même proportion. En conséquence, les candidats de la prochaine session ne sont pas certains de pouvoir se reposer, pour l'oral, sur la seule maîtrise du programme de l'écrit.

Comme le jury s'y était engagé auprès des représentants des professeurs de classes préparatoires, les sujets concernant le monde de 1939 à 1991 ont tous été conformes aux directives du *Journal officiel*. Les examinateurs ont pris grand soin de ne pas proposer des sujets trop exotiques, trop étroits ou trop larges. Ils ont souhaité simplement vérifier si les candidats disposaient des connaissances historiques de base et des capacités de réflexion nécessaires pour entrer dans la section littéraire d'une École de haut niveau. Leurs exigences principales sont restées la clarté et la pertinence de la démonstration, pardonnant au passage de petites défaillances dans le domaine de l'érudition. La lecture des sujets donnés cette année témoigne de ce souci.

Les sujets portant sur les mondes du travail en France ont été par nature plus pointus. Mais là encore, les membres du jury ont veillé à ne pas désarçonner les candidats. Ils se sont efforcés de ne jamais proposer sur un même billet de tirage deux sujets qu'ils estimaient difficiles. Le candidat bien préparé, c'est-à-dire n'ayant pas volontairement fait d'impasse, ne pouvait guère se retrouver face à des difficultés insurmontables.

Au demeurant, il n'y a pas eu de lien automatique entre sujets supposés abordables, voire faciles, et bonnes notes, pas plus qu'il n'y en a eu entre sujets apparemment plus « corsés » et mauvaises notes. Ainsi, une prestation sur « travailler sous l'occupation en France (1940-1944) », sujet des plus attendus, a donné lieu à un exposé affligeant tandis que « les représentations des mondes du travail dans les arts », beaucoup plus délicat à traiter, a plutôt fait briller le candidat qui l'avait choisi. De même, « le rideau de fer » s'est avéré fatal à la personne interrogée alors que « démocrates-chrétiens et construction européenne (1939-1990) » a beaucoup plus inspiré l'un de ses homologues. À l'évidence, il est très subjectif d'apprécier la difficulté d'un sujet. En réalité, les meilleurs se tirent avantageusement des difficultés et les plus médiocres se noient dans les questions les plus simples. Tout au plus peut-on conseiller à certains candidats d'être plus circonspects au moment du choix et de ne pas prendre un sujet simplement parce qu'il appartient au programme qu'ils croient le mieux maîtriser. C'est la source de nombreux échecs, semble-t-il.

Mais les embûches ne s'arrêtent pas au choix du sujet, comme le prouvent les défauts récurrents apparus au cours des deux semaines d'épreuves.

Le premier, qui est inhérent encore à près de la moitié des exposés, c'est l'incapacité à construire de manière claire un plan avec des parties et des sous-parties qui s'enchaînent. Il faut parfois beaucoup de sagacité au jury pour déceler un semblant d'organisation. Il est clair que pour beaucoup d'impétrants, il s'agit surtout de montrer qu'ils ont appris des choses et non pas de raisonner clairement. Ce n'est guère flatteur pour notre matière, encore perçue comme une vaine accumulation de savoirs disparates. Il est impératif de faire comprendre aux jeunes qu'un sujet d'histoire est d'abord un sujet de réflexion qui suppose une construction intellectuelle de bon niveau. Sauter du coq à l'âne pour essayer de ne rien oublier est une méthode sans intérêt. La mémoire doit être mise au service d'une pensée et non l'inverse.

Le manque de maîtrise du temps est un autre trait frappant de beaucoup d'exposés. L'introduction et la première partie traînent en longueur alors que la conclusion et la dernière partie sont réduites à la portion congrue. Telle candidate interrogée sur « le recrutement de la main-d'œuvre en France (limites chronologiques du programme) » passe de la sorte 10 minutes à parler de la période antérieure aux années 1840 et traite en deux minutes tout au plus celle qui va de 1914 à 1946. Même des prestations moyennes n'échappent pas à ce défaut, de manière moins caricaturale il est vrai. C'est au cours des années de préparation qu'il faudrait se montrer impitoyable en colle avec les exposés qui présentent des déséquilibres de ce type.

Il faut signaler également que la réflexion initiale sur le sujet est tout à fait déterminante. L'intitulé du sujet, chacun de ses termes et leurs articulations, les bornes chronologiques et géographiques, explicites ou implicites, doivent être soigneusement analysés, d'abord pour éviter le hors-sujet, mais aussi parce que cette réflexion est le préalable indispensable à la problématisation et à la constitution d'un plan. Dans l'introduction de son exposé, le candidat ne doit pas hésiter à présenter et à défendre son interprétation du sujet, ses choix, voire ses doutes. Dans l'effolement lié au concours, beaucoup trop de candidats oublient de prendre 5 à 10 minutes pour voir quelles sont les limites d'une question et les pièges qu'elle recèle. Une candidate, par exemple, interrogée sur « le monde du travail en France en 1936 », s'est focalisée sur la date et, au lieu de penser à dresser un tableau du monde du travail vers le milieu des années 30, s'est mise à parler, comme d'évidence, du seul... Front Populaire ! Elle vaut sans doute mieux que ce qu'elle a montré et un petit peu de bon sens et de temps passé à définir le champ de son sujet lui aurait évité une mésaventure de ce type. Mêmes remarques pour une autre candidate, interrogée sur « religions et conflits dans le monde (1939-1991) », qui a attendu les questions pour évoquer l'Irlande du Nord ou l'importance de la religion catholique en Pologne, éléments qu'elle ne méconnaissait pas totalement mais qu'elle n'avait pas pensé à intégrer à son exposé, pressée qu'elle était de se lancer dans la rédaction de ses notes...

L'ignorance de données de base est une autre source de difficultés. Certains candidats sont apparus perdus dès l'introduction de leur exposé car ils ne maîtrisaient pas les savoirs fondamentaux. Telle candidate planchant sur « Être instituteur sous la III^e République » a eu beaucoup de difficultés à se remémorer qu'il existait des écoles normales pour former les « hussards noirs de la République », formule qui lui servait à elle seule de viatique ; elle a semblé surprise lorsque le jury lui a posé des questions sur le logement des enseignants du primaire et leur sociabilité. Bref, elle était partie au combat sans les armes nécessaires. Une autre impétrante qui parlait du « travail en France pendant la Première Guerre mondiale » ignorait l'existence des affectés spéciaux et a découvert à la reprise l'emploi de réfugiés ou de prisonniers de guerre dans l'économie locale. Le problème des rémunérations et du rationnement ne l'avait même pas effleurée. Quant au terme d'Union sacrée, il ne lui disait rien qui vaille. Autant vouloir labourer une parcelle sans charrue. Et que dire du jeune monsieur qui, interrogé sur « Travailler en France sous l'occupation » n'a su répondre à la question : « qui occupait la France en 1940 ? » qu'après une longue insistance du jury, à la consternation d'ailleurs de toute l'assistance. Au-delà des cas particuliers, on s'est aperçu que beaucoup trop de candidats bredouillaient dès qu'il s'agissait de présenter le contenu du travail, qu'il soit industriel ou agricole. Le fait d'interroger par exemple sur les machines, même les plus simples, déclenchait à coup sûr la panique. Il est tout de même logique que les instruments ou les processus de travail aient fait partie du programme. Il ne s'agissait pas d'érudition oiseuse : on peut quand même exiger d'un futur élève de la rue d'Ulm de savoir ce qu'est une batteuse, une faneuse, un haut-fourneau ou une fraiseuse ! Comme pour l'épreuve d'écrit, les examinateurs ont été frappés par l'incapacité flagrante de trop nombreux candidats à décrire de manière vivante et précise les réalités du quotidien. Aux yeux de certains, l'exercice est à l'évidence indigne d'un candidat qui se respecte. Dans la majorité des cas cependant, le rejet du concret semble résulter d'un manque de culture générale ou d'une confrontation insuffisante aux sources iconographiques ou littéraires du programme durant leur préparation. La maîtrise de concepts historiques plus généraux n'est pas non plus très bien assurée par une partie des candidats. La plupart ne sont pas spécialistes, c'est vrai, mais il est impératif d'avoir des bases correctes en histoire pour passer le cap de l'admissibilité.

Les membres du jury déplorent aussi l'effolement qui préside à ce qu'on appelle la reprise. Une majorité de candidats se crispe, y compris les auteurs de bonnes prestations, au point de se bloquer devant des questions faites non pour les piéger, mais pour les aider à améliorer encore leur prestation ou à en corriger les défauts. Suant, soufflant, visiblement épuisés, ils perdent une bonne partie de leurs moyens. Rappelons qu'en deux siècles d'existence le concours n'a vu mourir aucun candidat au moment d'une interrogation et que l'épreuve est prévue pour durer une demi-heure et non vingt minutes. Il faut se préparer durant les années de khâgne à subir un feu roulant de questions. C'est tout à fait conforme à ce qui attend plus tard les futurs enseignants et cadres issus de l'École.

Si l'expression orale n'est généralement pas catastrophique, y compris pour des prestations ratées sur le plan de la conception et du contenu, elle demande à être encore améliorée pour un bon quart des cas. Il y a eu encore des faux sens, des solécismes, des barbarismes, des accords incorrects ou des termes inadéquats qui sont venus écorcher les oreilles sensibles des examinateurs. Ces derniers ont eu droit également à des exposés pollués par des tics de langage ou des « euh » à répétition, et ils ont parfois eu bien du mal à ne pas s'assoupir lors de prestations soporifiques, débitées sur un ton monotone. Le jury souligne donc la nécessité de s'entraîner aux techniques élémentaires de l'oral. Avoir une voix claire, changer au besoin de rythme et de ton, lever de temps à autre les yeux de ses notes pour regarder son interlocuteur, ménager de petites pauses, prendre soin de signaler le passage d'une partie ou d'une sous-partie à l'autre restent les clés d'un oral réussi.

Ces remarques négatives ne doivent pas faire oublier qu'une partie non négligeable des candidats est parvenue à un niveau général très appréciable. Il serait donc injuste ici de ne pas leur rendre hommage. En fait, les personnes bien préparées ont révélé d'une manière ou d'une autre leurs qualités alors que certaines ont laissé transparaître leurs faiblesses ou l'insuffisance de leur travail. L'épreuve d'histoire contemporaine a ainsi joué le rôle discriminant qu'on attend d'elle.

SUJETS DONNÉS PAR LE JURY N°1

(en gras les sujets tombés, en écriture normale ceux qui ont été délaissés par les candidats)

Recruter la main d'œuvre (limites chronologiques du programme)

La crise des économies occidentales dans les années 1970

L'usine en France (limites chronologiques du programme)

L'Europe sous le joug nazi

Être instituteur en France sous la III^e République

Libérer l'Europe (1940-1945)

Les métiers artisanaux dans la France villageoise d'avant 1914

Communisme et décolonisation (1939-1975)

Les « cols blancs » en France (1850-1946)

Les rapports entre Amérique du Nord et Amérique Latine (1945-1991)

Enfants et adolescents dans le monde du travail en France (limites chronologiques du programme)

La crise du bloc soviétique, des années 1970 aux années 1980

Le travail à domicile en France (1789-1914)

L'année 1973 dans le monde

Les carrières féminines en France des années 1880 au lendemain de la Seconde Guerre mondiale
L'Occident et le Moyen-Orient (1939-1991)

Les ouvriers-paysans en France (limites chronologiques du programme)

Le communisme en Asie

Être mineur de fond en France sous le Second Empire et la III^e République

Contrôles et répressions dans l'Europe occupée (1939-1945)

Les « métallus » en France dans la première moitié du XX^e siècle

Construire l'Europe (1945-1972)

La formation professionnelle en France (limites chronologiques du programme)

L'Allemagne, enjeu de la guerre froide (1945-1990)

Les conflits du travail en France au XIX^e siècle

Les États-Unis et leurs alliés (1945-1991)

Les immigrés au travail en France (des années 1880 au lendemain de la Seconde Guerre mondiale)

La décolonisation dans le monde (1945-1960)

Les Républicains et le monde ouvrier en France (1848-1918)

La société de consommation (1950-1990)

Le monde du travail en France en 1936

Les opérations militaires de la Seconde Guerre Mondiale (1939-1942)

Les travaux et les jours des petits paysans propriétaires en France avant 1914

Le « rideau de fer » (1946-1989)

Être ouvrier en France vers 1900

Anglais et Américains dans la Seconde Guerre mondiale

Être chômeur en France (limites chronologiques du programme)

Les rapports Nord-Sud des années 1960 à la fin des années 1980

Travail et migrations en France (1850-1946)

Les grandes conférences mondiales et la reconstruction du monde (1944-1946)

Travailler en temps de guerre en France (limites chronologiques du programme)

La poussée néolibérale des années 1980 dans le monde

L'évolution de la protection légale du travail sous le Second Empire et la III^e République

Violences et rébellions dans le processus de décolonisation (1945-1980)

Souffrir au travail en France (limites chronologiques du programme)

L'année 1939 en Europe

Le travail informel en France (limites chronologiques du programme)

La croissance mondiale (1950-1970)

Compagnons et apprentis en France avant 1850

L'élargissement de l'Europe (1957-1986)

Les employés en France au XIX^e siècle

L'Europe occidentale face au bloc de l'est (1945-1991)

Être fonctionnaire en France dans la première moitié du XIX^e siècle

Les États-Unis et la construction européenne (1945-1991)

Les rapports entre hommes et femmes dans le monde du travail en France (1880-1946)

La Deuxième Guerre mondiale en Asie

Loger les travailleurs en France (limites chronologiques du programme)

Le communisme en Europe (1945-1991)

L'hygiène au travail en France (limites chronologiques du programme)

L'année 1989 en Europe

Qualification et déqualification dans les mondes du travail en France (1850-1946)

L'Alliance atlantique (1945-1991)

Les ingénieurs en France (limites chronologiques du programme)

Les États-Unis et l'endiguement du communisme (1945-1973)

Les évolutions du travail agricole en France (1880-1946)

Les fondements de la croissance des Trente Glorieuses

Bûcherons, charbonniers et autres hommes des bois en France avant 1914

L'hostilité à Israël (1948-1991)

Les professeurs de l'enseignement secondaire et supérieur en France sous la III^e République

Les colonies européennes dans la Seconde Guerre mondiale (1939-1945)

Petits ateliers et travail à domicile en France (limites chronologiques du programme)

Libéralisme et marxisme dans le monde (1945-1991)

Les conditions du travail industriel en France avant 1870

Tensions et crises au sein du bloc de l'Est (1946-1989)

Les ouvriers du bâtiment en France (limites chronologiques du programme)

L'année 1947 dans le monde

La question du temps de travail en France (limites chronologiques du programme)

Les opérations militaires de la Seconde Guerre mondiale

Travailler sous l'Occupation en France

L'arme nucléaire (1945-1991)

Critiques et rejet du travail en France (limites chronologiques du programme)

La question allemande et ses effets sur les relations internationales (1945-1975)

Le maréchal-ferrant, figure villageoise en France (limites chronologiques du programme)

Les mouvements de population pendant la Seconde Guerre mondiale (1939-1946)

Être patron en France (1850-1946)

Le communisme en Asie (1939-1991)

Ouvriers et ouvrières agricoles en France avant 1914

Décolonisation et identités nationales

Le monde des domestiques en France (limites chronologiques du programme)

Les sociétés multinationales dans le monde (limites chronologiques du programme)

Les représentations du monde du travail dans les arts en France (limites chronologiques du programme)

Le plan Marshall et ses effets sur l'Europe

Les mondes du travail pendant la Révolution française

Les échanges internationaux à l'époque des Trente Glorieuses

Travailler en France pendant la Première Guerre mondiale

Les retombées du conflit vietnamien dans le monde occidental (1946-1975)

Chercher du travail en France (limites chronologiques du programme)

L'année 1939 en Europe

Les travailleurs et la machine en France (dans les limites du programme)

Pétrole et diplomatie dans le monde (dans les limites du programme)

Être ouvrier en France sous le Front Populaire

Les États-Unis, gendarmes du monde (1945-1991)

Les conflits du travail en France dans la première moitié du XX^e siècle

Inflation et désordres monétaires dans le monde (1944-1991)

Travail et virilité en France (limites chronologiques du programme)

Le développement agricole dans le monde (1945-1990)

Travail et discipline en France (limites chronologiques du programme)

L'Islam dans le monde (limites chronologiques du programme)

Le développement de la fonction publique française et de ses métiers (limites chronologiques du programme)

Le modèle soviétique dans le monde communiste, attraction et rejet (1945-1989)

Les conséquences des crises économiques sur les mondes du travail en France (1846-1939)

La culture de masse dans le monde (1945-1991)

Le chômage en France sous la III^e République

Les dictatures dans le monde (1945-1991)

Former les travailleurs en France (limites chronologiques du programme)

La construction européenne, du début des années 1950 aux années 1980

Le paternalisme et ses effets sur le monde du travail en France (limites chronologiques du programme)

Religions et conflits dans le monde (1939-1991)

Les métayers en France (limites chronologiques du programme)

La question palestinienne dans les relations internationales (1939-1991)

Travail et mortalité en France (limites chronologiques du programme)

Le « leadership » américain (1945-1991)

Les ouvriers en France sous le Second Empire

L'économie mondiale pendant la Seconde Guerre mondiale

Les métiers du commerce en France avant 1914

Les relations postcoloniales (des années 1950 au début des années 1990)

SUJETS DONNÉS PAR LE JURY N°2

Représenter et défendre les travailleurs en France (1884-1914)

Les démocrates-chrétiens et la construction européenne de la Libération au début des années 1990

Les « gens de métiers » dans la France du XX^e siècle

Les communismes en Europe de la Libération au début des années 1990

L'alimentation du travailleur en France (limites chronologiques du programme)

La puissance américaine dans le monde de 1945 à la fin des années 1980

Travailler dans les ministères en France au XIX^e siècle

Les crises du monde soviétique

Le paternalisme patronal en France au XIX^e siècle

L'Asie dans la guerre froide

Travail et virilité en France (limites chronologiques du programme)

Les empires coloniaux pendant la seconde guerre mondiale

Les travailleurs migrants en France au XIX^e siècle

L'ONU

Les travailleurs étrangers en France du début du XIX^e siècle à 1914

Le sport et ses enjeux des lendemains de la Seconde Guerre mondiale à la fin des années 1980

Les étrangers dans le monde industriel français des années 1880 aux années 1930

La fin de l'empire soviétique

Le contremaître en France (limites chronologiques du programme)

L'année 1947 dans le monde

Qu'est-ce qu'un prolétaire ? (France, limites chronologiques du programme)

L'Allemagne nazie et les Juifs (1939-1945)

Espaces et temps de l'usine en France (limites chronologiques du programme)

Les résistances au nazisme pendant la Seconde Guerre mondiale

Faire grève en France des années 1870 à la Seconde Guerre mondiale

Les États-Unis et l'Asie de la fin de la Seconde Guerre mondiale à la fin des années 1980

Les métiers de police et de surveillance en France (limites chronologiques du programme)

La question allemande (1945-1990)

Corps et travail dans la France du XIX^e siècle

Berlin, capitale de la guerre froide

Être mineur à la Belle Époque

Les causes de la guerre froide

L'Église catholique et le travail en France (limites chronologiques du programme)

L'année 1973 dans le monde

La grève du début du XIX^e siècle à la fin des années 1860

Le rideau de fer 1945-1989

Observer les mondes du travail en France, de Villermé à l'INSEE

L'Europe nazie

Travail et loisirs de la Belle Époque à la Seconde Guerre mondiale

Le monde en 1946

Les risques professionnels en France (limites chronologiques du programme)

Les décolonisations en Afrique

Les conflits du travail dans la France du XIX^e siècle

L'année 1968 dans le monde

Travailler dans le secteur textile en France au milieu du XIX^e siècle

L'Amérique latine dans la guerre froide

Les travailleurs de l'automobile en France de la fin du XIX^e siècle aux lendemains de la Seconde Guerre mondiale

Les États-Unis et l'Europe occidentale (1945-1991)

Chômage et précarité de l'emploi en France du milieu du XIX^e siècle à 1946

L'antiaméricanisme dans le monde 1945-1991

Souffrir au travail (France, limites chronologiques du programme)

Les décolonisations en Asie

Les « métallos » dans la France de la première moitié du XX^e siècle

Le Tiers-Monde, enjeu de la guerre froide

Être travailleur et militant en France (limites chronologiques du programme)

Sociétés en guerre (1939-1945)

Les accidents du travail dans l'industrie française (début XIX^e - Première Guerre mondiale)

Les formes d'affrontement entre les deux blocs, 1947-1989

Les socialistes français et les mondes du travail

Les transitions démocratiques dans le monde 1945-1991

L'usine : un espace disciplinaire ? (France, limites chronologiques du programme)

Les populations civiles dans la Seconde Guerre mondiale

Le travail des enfants dans la France du XIX^e siècle

La culture américaine dans le monde, de la fin de la Seconde Guerre mondiale au début des années 1990

Les ouvriers et la machine au XIX^e siècle en France

Israël et le monde arabe de 1948 au début des années 1990

Les métiers de la presse en France

Le monde en 1946

Le contremaître (France, limites chronologiques du programme)

Le règlement du second conflit mondial

Corps et travail dans la France du XIX^e siècle

La fin de l'empire soviétique

Les travailleurs de la soie en France (limites chronologiques du programme)

L'année 1941 dans le monde

Maîtres et domestiques en France à la Belle Époque

L'Afrique dans les relations internationales (1942-1990)

L'alimentation du travailleur en France (limites chronologiques du programme)

Les Tiers-Mondes 1945-1991

Qu'est-ce qu'un prolétaire ? (France, limites chronologiques du programme)

La défense du « monde libre », 1947-1989

Travailler dans le secteur du bâtiment en France (milieu XIX^e – milieu XX^e siècle)

Les frontières en Europe, de 1945 à 1991

Le travail des enfants dans la France du XIX^e siècle

Le néo-colonialisme

Travail et virilité (France, limites chronologiques du programme)

L'Asie dans la guerre froide

Les socialistes français et les mondes du travail

Le Tiers-Monde, enjeu de la guerre froide

Les métiers de police et de surveillance en France (limites chronologiques du programme)

L'Europe en 1991

Usages et métiers du bois en France (limites chronologiques du programme)

Les Trente Glorieuses

Faire grève en France des années 1870 à la Seconde Guerre mondiale

Le spectre de la guerre nucléaire (1945-1991)

Travail et virilité en France (limites chronologiques du programme)

Les frontières en Europe, de 1945 à 1991

Être mineur de fond en France à la Belle Époque

Les crises du monde soviétique

Les mondes du travail à Paris du milieu du XIX^e siècle au milieu du XX^e siècle

Les crises internationales de 1948 à 1968

Les accidents du travail dans l'industrie française (début XIX^e - Première Guerre mondiale)

Sociétés en guerre (1939-1945)

Espaces et temps de l'usine en France (limites chronologiques du programme)

L'Asie dans la Seconde Guerre mondiale

Les travailleurs de la nuit en France (limites chronologiques du programme)

Le sport et ses enjeux des lendemains de la Seconde Guerre mondiale à la fin des années 1980

Maîtres et domestiques en France à la Belle Époque

Les populations civiles dans la Seconde Guerre mondiale

Être chômeur en France (fin du XIX^e siècle – veille de la Seconde Guerre mondiale)

Les démocraties populaires

Être agriculteur en France en 1900

La paix dans le monde (1945-1991)

Les métiers de la mer en France (limites chronologiques du programme)

Les Trente Glorieuses

L'Église catholique et le travail en France (limites chronologiques du programme)

Les États-Unis et l'Europe occidentale (1945-1991)

Salaires et budgets ouvriers du milieu du XIX^e siècle à 1914

La guérilla (1939-1991)

Les métiers du commerce en France (limites chronologiques du programme)

Israël et le monde arabe de 1948 au début des années 1990

Être instituteur en France du milieu du XIX^e siècle au milieu du XX^e siècle

La faim dans le monde, 1945-1991

SUJETS DONNÉS PAR LE JURY N°3

L'hygiène au travail en France (limites chronologiques du programme)

Les empires coloniaux pendant la Seconde Guerre mondiale

Les paysans français, 1914-1945

La conférence d'Helsinki : défaite ou victoire de l'Occident ?

La bourgeoisie et le travail en France (limites chronologiques du programme)

Les projets européistes de la Résistance

La sécurité en Europe occidentale (1945-1955)

La société de consommation en Occident

Du métier à tisser à la machine à écrire (France, limites chronologiques du programme)

L'Europe nazie

Le travail des enfants en France (limites chronologiques du programme)

Être Européen à l'ouest du rideau de fer

Le monde ouvrier en France pendant la Grande Guerre

La reconstruction économique de l'Europe occidentale après 1945

Vichy et le travail

La perception de la menace soviétique par les Occidentaux après 1945

L'Église catholique et les mondes du travail en France (limites chronologiques du programme)

Le rideau de fer

La III^e République et le monde industriel

La perception de la menace allemande par les Occidentaux après 1945

La fatigue du travailleur en France (limites chronologiques du programme)

Démocrates chrétiens et construction européenne (1939-1990)

Étrangers et immigrés dans les mondes du travail (limites chronologiques du programme)

La réinsertion des vaincus sur la scène internationale après 1945

Le travail, une affaire de famille (France, limites chronologiques du programme)

Les crises de l'année 1956

La naissance des syndicats en France (limites chronologiques du programme)

La première relance de la construction européenne (1955-1957)

Les enseignants en France (limites chronologiques du programme)

La CEE entre identités nationales et identité supranationale

Le chômage en France (limites chronologiques du programme)

L'essor du multilatéralisme après 1945

Le travail et les progrès des transports en France (limites chronologiques du programme)

Les identités nationales au sein du bloc communiste

Le plus vieux métier du monde en France (limites chronologiques du programme)

La Guerre froide

La sécurité en Europe occidentale (1945-1955)

Les empires coloniaux pendant la Seconde Guerre mondiale

Le taylorisme et ses effets en France du début du XX^e siècle à 1946

Socialistes et construction européenne (1939-1990)

L'usine en France (limites chronologiques du programme)

La Détente et ses limites

Des grands magasins aux « Prisunic » en France des années 1850 à la fin de la Deuxième Guerre mondiale

Les voies de l'influence américaine en Europe occidentale

Le lieu de travail (France, limites chronologiques du programme)

La question allemande (1949-1990)

L'outil de travail (France, limites chronologiques du programme)

La Charte de l'Atlantique

Le monde de la distribution en France des années 1850 à la fin de la Seconde Guerre mondiale

Le premier élargissement de la CEE (1961-1973)

Le Front populaire et les mondes du travail

Les « Pères de l'Europe »

Les communistes français et les mondes du travail

Les organisations économiques internationales

Les conflits du travail en France (limites chronologiques du programme)

Les identités allemandes après 1945

Le temps de travail en France (limites chronologiques du programme)

Sociétés en guerre (1939-1945)

Le plus vieux métier du monde (France, limites chronologiques du programme)

La conférence d'Helsinki : défaite ou victoire de l'Occident ?

La formation professionnelle en France (limites chronologiques du programme)

Les décolonisations en Afrique

Être Européen à l'ouest du « Rideau de fer »

Les crises internationales de l'année 1956

L'Église catholique et les mondes du travail en France (limites chronologiques du programme)

La sécurité en Europe occidentale (1945-1955)

L'artisanat rural en France (limites chronologiques du programme)

Le Plan Marshall

Être instituteur en France (limites chronologiques du programme)

Un mur à Berlin

Le travail dans l'industrie automobile en France (limites chronologiques du programme)

Les décolonisations en Asie

L'homme et la machine en France (limites chronologiques du programme)

Culture et guerre froide

Le patronat en France (limites chronologiques du programme)

Reconstruction et croissance économique (1945-1973)

Être instituteur en France (limites chronologiques du programme)

Les « Pères de l'Europe »

Les enseignants en France (limites chronologiques du programme)

La question allemande (1949-1990)

Travailler dans l'administration en France (limites chronologiques du programme)

La Charte de l'Atlantique

Ingénieurs et patrons en France (limites chronologiques du programme)

Les démocraties populaires (1945-1989)

Travailler en France dans les années 1930

La seconde crise de Berlin

L'artisanat urbain en France (limites chronologiques du programme)

Le Tiers-Monde

Défendre son métier en France (limites chronologiques du programme)

La Détente et ses limites

Le monde ouvrier en France pendant la Grande Guerre

La conquête de l'espace

Le petit commerce en France (limites chronologiques du programme)

La réinsertion des vaincus sur la scène internationale après 1945

Les ouvriers agricoles en France (limites chronologiques du programme)

Le monde en 1973

Le taylorisme et ses effets en France du début du XX^e siècle à la fin de la Deuxième Guerre mondiale

Les grandes religions dans le monde

Les fonctionnaires en France (limites chronologiques du programme)

La première relance de la construction européenne (1955-1957)

Du métier à tisser à la machine à écrire (France, limites chronologiques du programme)

Démocrates chrétiens et construction européenne (1939-1990)

L'Église catholique et les mondes du travail (limites chronologiques du programme)

Les décolonisations en Afrique

SUJETS DONNÉS PAR LE JURY N°4 (SAMEDI 2 JUILLET 2011)

Le travail à domicile en France (limites chronologiques du programme)

Les « Pères de l'Europe »

Enfants et adolescents dans le monde du travail en France (limites chronologiques du programme)

La question allemande (1949-1990)

Les métiers de la santé en France (limites chronologiques du programme)

Le premier élargissement de la CEE (1961-1973)

La formation professionnelle en France (limites chronologiques du programme)

Les organisations économiques internationales (1944-1991)

Être fonctionnaire en France dans la première moitié du XX^e siècle

L'année 1939 en Europe

L'organisation scientifique du travail et ses effets en France dans la première moitié du XX^e siècle

L'État-providence en Occident des années 1940 aux années 1980